

Métiers en tension

Déclaration du groupe CFE-CGC

Alors que la France est plongée depuis bientôt deux années dans la crise sanitaire, les entreprises et les salariés ont su démontrer une très grande capacité d'innovation, de responsabilités et d'adaptation. Malgré ces observations positives, ce contexte particulier a également révélé et accentué les tensions dans de nombreux secteurs d'activité.

Le groupe CFE-CGC salue la qualité des auditions qui ont permis d'identifier clairement les secteurs les plus en tension, les freins qui animent ces derniers et les opportunités qui peuvent en découler.

Les causes de ces tensions sont diverses et nombreuses et posent la question de l'adéquation entre prospective des métiers et orientation professionnelle, mais aussi des infrastructures de notre pays en termes de mobilité, de logement et d'accessibilité numérique.

La problématique de l'offre et de la demande d'emploi n'est pas nouvelle mais force est de constater qu'elle est encore plus prégnante selon les territoires et le secteur d'activité, comme cela a été mis en exergue par les auditions menées par la commission Travail et Emploi.

Ces tensions posent également la question du renforcement du dialogue social au niveau national et territorial entre les différents acteurs de la formation, des branches professionnelles, des OPCO, et de l'emploi.

Le groupe CFE-CGC souligne également la prise de conscience relative à la Qualité de vie et aux conditions de travail, au sens et à la valeur du travail.

En effet, dans certains secteurs tel que le bâtiment, l'agriculture, l'hôtellerie restauration ou la recherche, les contraintes physiques et le rythme de travail n'attirent pas les demandeurs d'emploi et présentent peu d'attractivité. Ces métiers souffrent pour la plupart d'une image dégradée, à l'instar des métiers sanitaires et sociaux, comme nous avons pu l'observer lors de ces derniers mois de crise pandémique.

Pour tout un chacun, le travail est apprécié à la fois pour l'épanouissement qu'il permet, pour les relations sociales qu'il génère mais aussi pour les ressources qu'il fournit.

Une vision systémique anticipatrice est par ailleurs indispensable pour réduire ou ne pas créer des tensions futures à même de pénaliser notre développement économique et social et les transitions que notre pays doit impérativement mettre en œuvre. La prééminence des métiers « du faire » sur ceux « du gérer » et le besoin impératif de rattraper le retard pris dans de nombreux domaines de recherche et d'enseignement doivent conduire à des évolutions rapides de l'offre de formations supérieures initiales et continues pour alimenter un vivier certain d'emplois qualifiés.

Pour la CFE-CGC, la problématique des salaires n'est pas suffisamment abordée dans cet avis. En effet, l'attractivité des métiers passe par le sens et la valeur du travail, mais aussi par le niveau de rémunération proposé. D'ailleurs ce constat semble être partagé puisque de nombreuses branches professionnelles en tension sont actuellement en négociation, c'est bien là la démonstration qu'un déséquilibre existe entre travail et rémunération. De plus, le groupe CFE-CGC appelle à une meilleure répartition des richesses, permettant d'accroître l'attractivité de ces métiers en tension.

Par ailleurs, le groupe CFE-CGC, en association avec les groupes CGT, ASE, Environnement et Nature, OEMJ et CFTC, a exprimé un dissensus avec la rédaction du premier alinéa de la première préconisation relative aux niveaux des rémunérations et aux négociations salariales de branche.

C'est pourquoi la CFE-CGC s'abstiendra sur cet avis qui malgré des préconisations pertinentes manque d'ambition en matière de valorisation du travail, notamment au niveau des rémunérations.